

Profs, de nombreux jours d'absence

Sur une année scolaire, on compte plus d'un million de jours d'absence en Wallonie et à Bruxelles.

Un peu plus d'un million de jours d'absence parmi les 100.000 enseignants de la Fédération Wallonie-Bruxelles ont été comptabilisés lors de la dernière année scolaire par l'administration. Les enseignants de la Fédération Wallonie-Bruxelles ont été absents 1.070.893 jours durant l'année scolaire 2014-2015. La première cause d'absence est liée à la médecine générale (385 471 jours). Mais dans un tiers des cas (357 810 jours), ces absences étaient liées à des problèmes psychologiques ou psychiatriques, le burn-out en premier lieu. Viennent ensuite les absences liées à des pathologies relevant de l'ossature (91 232 jours) et de l'otorhinolaryngologie (60 153). Le Hainaut est la province la plus touchée.

Notons, pour éviter l'autoflagellation francophone, que la situation n'est guère mieux dans l'enseignement flamand. Là, l'absentéisme des professeurs a battu les records avec une moyenne de 14 jours et demi par an. Un absentéisme dû, selon les syndicats, à la pénibilité croissante du métier spécialement chez les professeurs de 55 à 65 ans, où les cas d'absence atteignent les 46% ! Pourquoi les enseignants en fin de carrière ? Eugène Ernst secrétaire général de la CSC enseignement, alors cité par la RTBF, expliquait que « *le métier d'enseignant a ses difficultés. Lorsque vous êtes institutrice maternelle, que vous avez à faire face à une très grosse classe, que vous êtes professeur d'éducation physique et que vous devez montrer des exercices... Ce sont toutes des difficultés inhérentes au métier d'enseignant. Mais lorsque vous êtes plus âgés, les difficultés deviennent plus importantes.* » Mais pour dire vrai, toutes les tranches d'âge de la profession sont

touchées. Comme le détaillait une étude de l'ULB, « *il est clair que l'enseignement peut être un secteur difficile pour, par exemple, un jeune diplômé, un professeur manquant d'autorité ou démotivé. Les parents démissionnaires, les enfants issus de familles défavorisées ou socio-économiquement mal intégrées, le manque de communication entre direction, enseignants et élèves sont des facteurs qui peuvent concourir à rendre la vie quotidienne difficile dans une école.* »

Faire respecter des règles élémentaires

Comment expliquer ce phénomène ? Il y a certainement le manque de reconnaissance. Jadis, l'instituteur était « quelqu'un » dans village ou un quartier. Ce n'est plus le cas actuellement. Mais une des causes des absences est que l'autorité n'est plus une valeur sacrée. C'est un fait de société. Elle ne s'impose plus naturellement. Et les profs sont en première ligne de ce phénomène. La révolte contre cette autorité symbolisée par l'enseignant se manifeste, aujourd'hui, de manière plus physique dans les écoles. Le phénomène est devenu courant. La violence peut devenir un véritable langage pour certains. Le monde politique a apporté sa réponse à cette problématique par un travail législatif précis. Prenons les exclusions d'élèves, elles n'existaient jadis que de manière informelle. Elles sont aujourd'hui codifiées. Les établissements scolaires ont désormais un règlement d'ordre intérieur. Les enseignants sont davantage formés au problème. Ils mettent notamment l'accent sur l'encadrement. Reste que nombre d'enseignants me font part de leur grande fatigue. Les parents sont aussi dépassés et savent plus montrer l'exemple. Les instituteurs consacrent énormément de temps à faire respecter les quelques règles élémentaires de la discipline.

Maintenant, si on se place du côté des parents et même des enfants cette situation pose des problèmes évidents. Cela était bien résumé sur le site pédagogique « Ofthebox.be » : « *Ce chiffre est impressionnant et s'ajoute à celui, aussi inquiétant, du décrochage des jeunes. Dès lors, une question à se poser : si les professeurs ont parfois de bonnes raisons d'être absents, quelles en sont les conséquences pour les élèves ? Ceux-ci doivent suivre un cursus bien défini et quand eux sont*

absents, ils doivent se débrouiller, avec ou sans l'aide des professeurs, pour récupérer la matière vue pendant leur absence. De leur côté, comment font les professeurs pour récupérer le temps perdu pour transmettre cette matière ? Les étudiants sont doublement victimes de cette situation : pendant l'absence des professeurs, la matière reste en attente et il leur faut ensuite la récupérer en vitesse, au risque que cela soit bâclé... »